

Worldwide HIV infections in adults, early 1992

Area	Number of adult infections
North America	1 000 000
Latin America (Caribbean, Central and South America)	more than 1 000 000
Western Europe	500 000
North Africa and the Middle East	50 000
South and South-East Asia	more than 1 000 000
Sub-Saharan Africa	more than 6 500 000
Australasia	30 000
Eastern Europe and for former Soviet Union	20 000
East Asia and the Pacific	20 000
	approx. 10 120 000

people already infected with HIV progress from asymptomatic infection to HIV-related illness and, ultimately, to AIDS.

For the year 2000, WHO maintains its projection that the cumulative total of HIV infections in men, women and children will range between 30 and 40 million. In other words, WHO estimates that infections will at best triple and at worst quadruple in just 8 years' time.

"In absolute numbers, this is a wide range – 30 million as opposed to 40 million people", said Dr. Michael H. Merson, Director of WHO's Global Programme on AIDS. "It means that aggressive prevention campaigns can make a real difference in the ultimate size of the pandemic. If we seize this opportunity, millions of people may be spared infection by the year 2000."

Increasingly, the brunt of the pandemic is being borne by the developing world, which already accounts for more than 80% of all HIV infections and is expected to hold over 90% by the year 2000. The distribution of AIDS cases will follow the same pattern, with a 10-year lag.

In sub-Saharan Africa, a conservative estimate of the number of adults infected with HIV since the start of the pandemic is over 6.5 million, including close to 1 million who have already developed AIDS. The cumulative total for adults in Latin America and the Caribbean is now estimated at over 1 million HIV infections.

There is mounting apprehension over the growing pandemic in South and South-East Asia, where it is now estimated that at least 1 million adults have become infected serious concern that the virus may be spreading at a pace reminiscent of sub-Saharan Africa in the early 1980s. With more than twice as many adults as sub-Saharan Africa, South and South-East Asia have an even bigger potential for epidemic spread.

Although only limited data from North Africa and the Middle East are available to WHO, they suggest that extensive spread of HIV has begun in some parts of the region. Approximately 1000 cases of AIDS and more than 3000 HIV infections have now been officially reported. According to WHO estimates, there may have been about 50 000 HIV infections in this region since the start of the pandemic.

In the industrialized countries of Australasia, North America and Western Europe, WHO estimates that 1.6 million HIV infections have occurred, including some 350 000 AIDS cases. While the rate of new infections has decreased markedly since the mid-1980s in homosexual men, there remains a potential for explosive HIV spread among groups of injecting drug users, and infection rates are continuing to increase in heterosexual women and men.

World Health Organization, Geneva

L'Opération Nez rouge: Un «modèle» de prévention populaire

La prévention, c'est l'affaire de tous, entend-on dire de plus en plus souvent. A l'opposé, d'aucuns annoncent la mort du bénévolat, tué par l'omniprésence de l'état-providence dans l'action médico-sociale. Cette dernière impression semble nettement infirmée par l'engagement enthousiaste des bénévoles dans les premières éditions de l'Opération Nez rouge, menée en hiver 90/91 et 91/92 dans le canton du Jura; les quelques 250 personnes qui y ont participé considèrent bien que

la prévention c'est leur affaire; ce d'autant plus que l'humour et la convivialité venaient s'ajouter au plaisir de mener une action de prévention sur un thème aussi important que la conduite d'un véhicule avec facultés affaiblies; la force de la simplicité et la clarté du message sont des atouts non négligeables de cette action.

Pour ces raisons, nous présentons ce «modèle» (au sens «neutre» du terme) de prévention, populaire par l'impact dans la population touchée (et

généralement concernée) et par l'enthousiasme des nombreux bénévoles engagés et des parrains.

Une idée originale québécoise

Née à Québec sous l'impulsion d'un club de natation soutenu par une station de radio locale, l'Opération Nez rouge a été d'emblée un succès; J.-M. de Koninck, son fondateur, cherchait au départ une idée d'activité permettant de récolter des fonds pour des bourses d'étudiants; sensible à la gravité des problèmes liés à la «conduite avec facultés affaiblies», il décida de faire d'une pierre deux coups et d'offrir un service de chauffeur privé gratuit et bénévole à toute personne désireuse de se faire reconduire (avec son véhicule) à la destination de son choix. Le conte du «Petit Renne au Nez rouge» illustre l'action avec une telle valeur symbolique à cette période des fêtes qu'il fut choisi comme emblème de l'Opération; une mascotte était née. A ce jour, l'Opération couvre la quasi-totalité de la Province et réalise près de 20 000 transports au cours des deux ou trois dernières semaines de l'année. A Noël 1991, Nez rouge Québec a effectué son 100 000^e transport.

L'action est soutenue par de nombreux sponsors, principalement des compagnies d'assurances. Les résultats semblent encourageants en termes de diminution significative des accidents à cette période de l'année; de plus, les évaluations montrent que le message préventif persiste dans l'esprit des gens tout ou long de l'année.

Accidents de la route avec alcool en Suisse

Il est de notoriété publique que notre pays est également très concerné par ce phénomène.

Les accidents représentent une cause majeure de mortalité (1/3 dû aux accidents de la route), surtout chez les jeunes; 20% des décès et 12% des blessures sont liées à l'alcool au volant. De 1971 à 1990, 4334 personnes ont perdu la vie sur les routes de notre pays pour cette raison et près de 70 000 y ont été blessées; toutes les 87 minutes, l'alcool est source d'un accident en Suisse. Au taux «légal» d'alcoolémie de 0,8 g/l le risque d'accident est déjà multiplié par 4! A 0,4 g/l, ce risque est déjà quasi doublé.

Le fait que ces chiffres soient largement diffusés par les médias et connus de presque tous n'a certainement pas la vertu préventive/éducative que l'on pourrait souhaiter à l'égard du comportement des conducteurs. Une fois de plus, la connaissance d'un risque ne suffit pas à induire le comportement adéquat.

Première Opération Nez rouge en Suisse: Jura année 1990-91

Sensible à plus d'un titre à ce problème, la Ligue jurassienne contre les toxicomanies (L.J.T.) a décidé d'importer l'idée québécoise et de mener du 15 décembre 1990 au 1er janvier 1991 une première Opération, première semble-t-il sur le vieux continent; l'appui moral et le savoir-faire des fondateurs québécois mêlés à la ténacité et à l'enthousiasme des initiateurs jurassiens ont donné un premier résultat plus que satisfaisant; en effet, plus de 240 bénévoles se sont inscrits. L'appui des médias régionaux (notamment de la radio locale et de la radio suisse romande) n'ont cependant pas suffi à motiver plus d'une centaine de personnes à faire appel à ce service; une certaine gêne à faire la démarche d'appeler est probablement encore très (trop) présente et un travail de persuasion devra encore s'atteler à briser peu à peu ces tabous.

La conviction des organisateurs, qu'une telle action n'a de sens que si elle est reconduite d'année en année a débouché sur la création d'une Association Nez rouge, indépendante et qui reprend l'organisation de l'Opération en se proposant de l'étendre peu à peu en Suisse; à cet égard, les premiers échos sont plutôt encourageants et plusieurs régions s'y préparent.

Evaluer l'impact

Certes, il n'existe pas encore de données chiffrées de «l'Effet Nez rouge»; le nombre (élevé) des bénévoles engagés, celui des appels reçus et des transports effectués, l'absence d'accident grave sur les routes jurassiennes pendant la période ne sauraient avoir valeur de réelle évaluation; cependant, beaucoup d'éléments convergent de manière encourageante.

- *Les clients* ont manifestement fait une démarche personnelle de prévention; de plus, ils auraient certainement conduit leur véhicule ce soir-là.
- *Les bénévoles* représentent un groupe non négligeable de gens qui ont été sensibilisés en profondeur et jouent un rôle de multiplicateurs dans leur entourage (les clients sont également des relais potentiels du message). Par ailleurs, il n'est pas exclu de fonctionner comme bénévole un soir et d'être client le lendemain.
- *Les différents parrains/sponsors* de l'Opération sont également touchés par le message et leur générosité (en espèces, en services ou en nature) témoigne de leur engagement; ces personnes et entreprises, de même que les politiciens et sportifs engagés dans le comité de patronage sont autant de relais de prévention dans la population. Tout le monde en parle et se sent concerné.

- *La population* dans son ensemble a entendu parler de l'Opération et le discours sur la conduite en état d'ébriété a été dans toutes les bouches pendant la période; il y a déjà là un impact positif à l'égard d'un sujet qui n'est souvent abordé qu'avec gêne (quand il est abordé). Cette ouverture du discours a été favorisée par la bonne collaboration des cafetiers-restaurateurs qui ont soutenu massivement l'Opération et lui ont fait beaucoup de publicité. Dans certains cas, des personnes ont adopté, suite à ces discussions, un comportement de sécurité qu'il n'auraient peut-être pas envisagé autrement; on nous a même rapporté des anecdotes qui se sont déroulées plusieurs mois après, du style «Moi, je ne prends pas un verre de plus car ce soir il n'y a pas de Nez rouge pour nous ramener».

Par ailleurs, nous avons, sans les impliquer directement dans la problématique, fait passer l'image de Nez rouge parmi les enfants des écoles en leur offrant une version réécrite du conte du «Petit Renne...» et une cassette de la version de la chanson enregistrée par une chorale d'enfants de la région (les Petits chanteurs de Porrentruy); sur la deuxième face de la cassette, la version instrumentale permet à l'enseignant de faire chanter la chanson à ses élèves.

Dans la perspective d'une meilleure étude de cet impact, une évaluation spécifique devra être envisagée pour les éditions futures.

Un esprit de qualité

L'Opération pourrait se définir par quelques mots-clés:

- Gratuité
- Bénévolat
- Discrétion
- Sécurité
- Sérieux et Bonne humeur pour un service de qualité.

Cet esprit est le label de qualité de l'Opération; de lui dépendent non seulement sa crédibilité mais son efficacité à faire passer de manière très positive un message de sensibilisation à la population.

Et la suite... de l'Opération

Vouloir influencer favorablement sur des comportements aussi anciens, voire sur un mode de vie où le risque est banalisé par l'usage, requiert de la patience et de la persévérance. De plus, dans le domaine particulier de l'alcool au volant, il ne faut pas négliger l'impact de la répression.

Une action de prévention menée par des équipes de bénévoles motivés, ne se permettant aucun jugement moral sur les «clients», et reçue dans la population avec un esprit positif et avec le sourire, a déjà quelques bons atouts pour faire passer son message.

De plus, la répétition de l'Opération d'année en année aura pour effet «d'entretenir la flamme» donc de maintenir la présence du message dans les esprits; le but final étant de sensibiliser la population et d'inciter les conducteurs à adopter un comportement préventif (p.ex.: dans un groupe, celui qui conduit ne boit pas; utilisation des taxis, des transports publics; etc.) en leur offrant un service de chauffeur «privé» à une époque de l'année symbolique et *volontairement* limitée dans le temps; il ne s'agit pas de «pousser les gens à boire», mais au contraire de les *responsabiliser* en leur faisant passer le message d'une manière amusante, positive et non-moralisante!

Finalement, l'extension de l'action à d'autres secteurs du pays permettra petit à petit de toucher toute la population.

L'Office fédéral de la santé publique et le Fonds de sécurité routière sont prêts à soutenir financièrement une telle extension et l'Association Nez rouge pourra apporter son concours au plan du savoir-faire et de la logistique à tout groupe ou à toute personne intéressée à monter une telle Opération.

Jean-Luc Baierlé, Delémont

Adresse de l'auteur:

Médecin cantonal, Service de la santé publique
Faubourg des Capucins 20
2800 Delémont/Suisse

Adresse de l'Association:

Association Nez Rouge, Case postale 40
2800 Delémont 2/Suisse